

COMITÉ TECHNIQUE DE COORDINATION

DES ETUDES ET TRAVAUX (CO.TE.CO)

Réunion du 20 mars 2025

Participaient à la réunion :

Alice	NEVEUX	BRGM/IDF	Présentiel
Clément	FABRE	DRIEAT	Présentiel
Manon	PICOT	DRIEAT	Présentiel
Drice	BAILLET	DRIEAT	Présentiel
Nicolas	MAIER	DREAL Grand Est – Pôle SAMA	Visio
Alexandre	FLEURY	SEDIF	Présentiel
Flavie	COUTARD	SEDIF	Présentiel
Karine	PROKOP	Eau de Paris	Présentiel
Agathe	COHEN	Ville de Paris	Visio
Stéphane	LATTÈS	Ville de Paris	Visio
Ugo	BOESSO	Métropole du Grand Paris	Présentiel
Bertille	PUIDEBAT	Métropole du Grand Paris	Visio
Claire	BEYELER	Métropole du Grand Paris	Visio
Grégory	ARNOULD	Troyes Champagne Métropole	Visio
Ivan	LISIECKI	Département 77	Visio
Zélie	WARNAN	Département 94	Visio
Adnan	AHMAYMI	CPCU	Présentiel
Laëtitia	CHEGARD	SUEZ	Visio
Olivier	MONFORT	VNF	Visio
Catherine	HENRIET	VEOLIA/Franciliane	Visio
Lorenzo	BOISSON	SDDEA	Visio
Gwennaelle	CLERMONT	SDDEA	Visio
Gilette	GUIDET	EDF	Visio
Isabelle	ROBIC-JACQUELET	EDF	Visio
Emmanuelle	LUCAS	EPTB Seine Grands Lacs - DATH	Présentiel
Charlotte	BARBÉ	EPTB Seine Grands Lacs - Hydrologie	Présentiel
Cécile	ADAM	EPTB Seine Grands Lacs - Hydrologie	Visio
Philippe	RIBOUST	EPTB Seine Grands Lacs - Hydrologie	Présentiel
Oumy Kalsoum	SOW	EPTB Seine Grands Lacs - Hydrologie	Présentiel
Stéphanie	BRAUX-BRETON	EPTB Seine Grands Lacs - Hydrologie	Visio
Marc	DELANNOY	EPTB Seine Grands Lacs – DAMH	Visio

Emeline	AMBLARD-HENRY	EPTB Seine Grands Lacs – DAMH	Visio
Brice	PRIEUR	EPTB Seine Grands Lacs – DAMH	Visio
Pierre-Marc	NAJOTTE	EPTB Seine Grands Lacs – DAMH	Visio
Wendy	GUILBAUD	EPTB Seine Grands Lacs - DATH	Visio
Frédéric	GACHE	EPTB Seine Grands Lacs - DATH	Visio

1. SITUATION HYDROLOGIQUE DU BASSIN

Madame NEVEUX du BRGM présente la situation des nappes. Globalement, leurs niveaux sont élevés, voire très élevés. La recharge des nappes se poursuit au 1^{er} mars, entraînant une hausse des niveaux, bien que la recharge ait ralenti en février. Les niveaux restent globalement supérieurs à la moyenne, avec une situation qualifiée de haute à très haute, notamment pour les nappes calcaires de la brie. Toutefois, les nappes réactives situées dans les terrains calcaires du jurassique affichent des niveaux modérément bas, en raison d'un mois de février relativement sec.

Madame PICOT de la DRIEAT présente la situation hydrologique du bassin Seine-Normandie. En décembre, les précipitations sont déficitaires de 10 à 50 % entre le milieu et la fin du mois. Le mois de janvier est marqué par une pluviométrie excédentaire dépassant 100% en Île-de-France. Pour le mois de février, les précipitations sont contrastées, alternant entre périodes sèches et humides. Malgré un excédent global sur l'année hydrologique en cours, la première décade de mars affiche un important déficit.

En ce qui concerne l'hydraulicité du bassin, elle reste élevée en décembre et janvier. En revanche, février présente une situation plus contrastée, avec une hydraulicité faible sur la moitié du bassin, notamment dans sa partie est.

Les débits de base de décembre et janvier sont supérieurs à la médiane, tandis qu'en février, ils se rapprochent des valeurs médianes sur la partie est du bassin.

Actuellement, aucune restriction liée à la sécheresse n'est en vigueur. Les campagnes ONDE (Observatoire Nationale des Etiages) reprennent au mois de mai 2025.

2. GESTION DES LACS-RESERVOIRS

Seine Grands Lacs rappelle la situation hydrologique des cours d'eau en amont des prises des lacs-réservoirs ainsi que sur leur gestion.

Le 15 octobre, lors du dernier COTECO, les ouvrages stockaient un volume de 272,08 millions de m³, soit un taux de remplissage de 34 % par rapport à la capacité normale, supérieur de 38 millions de m³ aux objectifs de gestion et de 95,9 millions de m³ aux objectifs théoriques en raison de la gestion des Jeux Olympiques et Paralympiques.

4.1 Lac-réservoir Marne

De novembre à janvier, les débits moyens de la Blaise et de la Marne amont se situaient entre la médiane et la décennale humide. En février, en raison d'une faible pluviométrie, les débits sont passés sous la médiane.

Les restitutions issues du lac-réservoir Marne ont été arrêtées à partir du 15 novembre puis une mise à l'étalement du niveau du lac a été opérée conformément aux objectifs de gestion. Deux épisodes de crues ont eu lieu en décembre et janvier, nécessitant de légers écrêtements, plus marqués sur la Blaise que sur la Marne. Fin février, un léger retard sur les objectifs a été observé, mais l'épisode pluvieux fin février a permis de retrouver les niveaux de remplissage attendus.

4.2 Lac-réservoir Seine

Les débits moyens amont étaient supérieurs au quinquennal humide de décembre à mi-janvier, avant de passer sous la médiane en février.

Les objectifs de gestion définis lors du COTECO d'octobre ont été maintenus, incluant l'arrêt des restitutions depuis le 7 novembre, le maintien d'un plan d'eau bas dans la tranche de réserve sur plus d'un mois pour permettre les travaux d'enrochement des digues, ainsi qu'une reprise progressive du remplissage à partir du 18 décembre. Les épisodes de crues survenus ces derniers mois n'ont pas nécessité d'écrêttement.

4.3 Lac-réservoir Aube

En novembre, les débits moyens de l'Aube en amont de l'ouvrage étaient proches de la médiane. De décembre à janvier, les débits moyens sont en hausse et supérieurs aux normales. En février, en raison d'une baisse de la pluviométrie, le débit moyen passe sous la médiane.

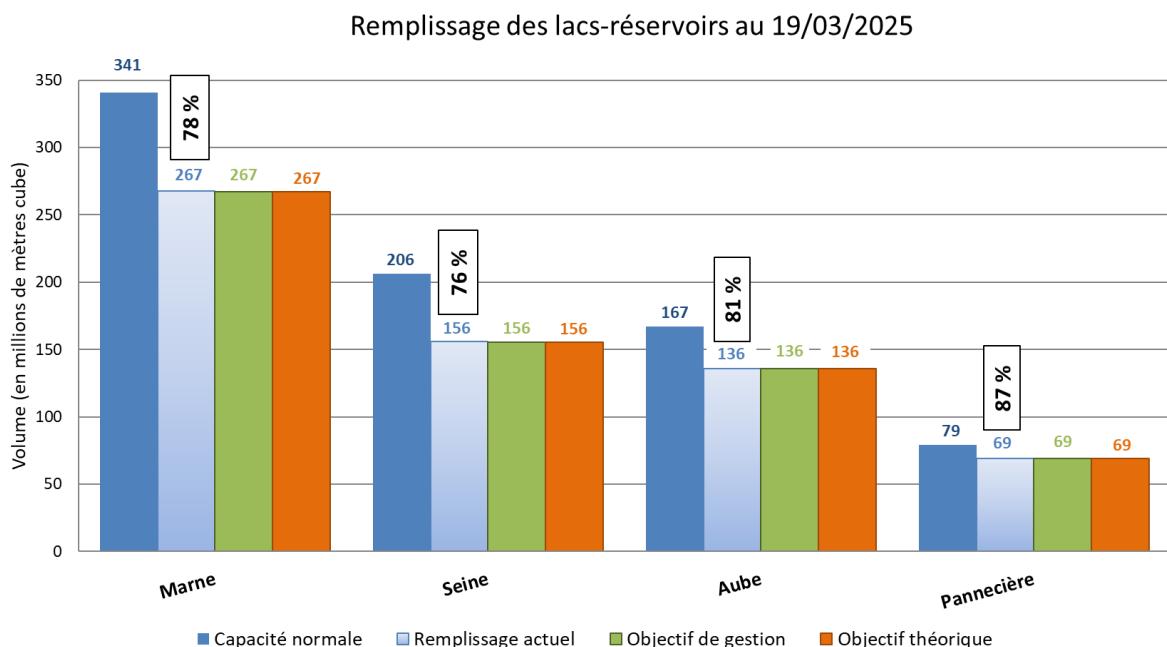
En raison des débits élevés du mois de novembre sur l'Aube, les travaux d'auscultation nécessitant un plan d'eau bas ont été reportés, entraînant une modification des objectifs de gestion. La reprise du remplissage n'a pu débuter que le 22 décembre. Les précipitations de décembre et janvier ont permis un retour sur les objectifs de remplissage dès la mi-janvier. Cependant, les débits de prise ont été réduits en février afin de garantir un débit suffisant en aval pour la mise en eau test du casier pilote de la Bassée, entraînant un léger déficit de 12 millions de m^3 . L'augmentation des débits de prise à la mi-février a permis un retour sur les objectifs début mars.

4.4 Lac-réservoir de Pannecière

De novembre à février, les débits moyens en amont de l'ouvrage de Pannecière sont restés inférieurs à la médiane, à l'exception de décembre et janvier, où les précipitations ont entraîné quelques hausses ponctuelles, avec des débits moyens proches de la normale, voire légèrement supérieurs.

Les objectifs de gestion définis lors du COTECO d'octobre ont dû être révisés en raison de travaux non prévus nécessitant un abaissement du plan d'eau jusqu'à la fin octobre. En novembre, les faibles débits en amont de l'ouvrage de Pannecière n'ont pas permis de reprendre le remplissage qu'à partir du 19 novembre, entraînant un déficit. Ce retard a toutefois été compensé par les précipitations de décembre, permettant un retour aux objectifs de remplissage dès la fin du mois.

Le 19 mars, les ouvrages stockent un volume de **628 millions de m³**, soit un taux de remplissage de **79 %** par rapport à la capacité normale, **conforme** aux objectifs de gestion et aux objectifs théoriques. L'état de remplissage des lacs est mentionné sur la figure ci-dessous :



3. CHAINE DE LA CURE

Madame Guidet d'EDF présente la gestion de l'ouvrage de Chaumeçon, intégré dans la chaîne hydroélectrique de la Cure. La fin de l'année 2024 a été marquée par des conditions hydrauliques exceptionnelles, avec des débits records. Des travaux prévus en décembre ont dû être reportés au mois d'avril en raison d'une hydraulique trop élevée. La période du 01/11 au 31/03 est caractérisée par une forte tension sur le réseau électrique (hiver électrique) avec notamment un besoin de production important lié à la forte augmentation de la consommation du chauffage domestique. Le 16 mars 2025, le lac de Chaumeçon stocke un volume de 12,3 millions de m³.

En réponse à une question de Seine Grands Lacs sur les écrêtements en novembre, EDF précise qu'aucun écrêtage n'a été nécessaire.

EDF souligne qu'une expérimentation avec le PNR est en cours depuis 2022 pour optimiser les volumes d'eau lâchés pour les activités en eau vive, dans un objectif de sobriété et de préservation de la ressource en eau. Une convention est en cours d'élaboration avec le PNR pour définir les modalités de gestion.

Enfin, EDF participe activement aux réflexions sur le Programme d'Étude Préalable (PEP) du bassin de l'Yonne, notamment en lien avec une révision de la gestion de l'ouvrage de Chaumeçon pour optimiser la production hydroélectrique tout en préservant les missions complémentaires de soutien d'étiage et d'écrêtage.

4. TRAVAUX D'ENROCHEMENT DU LAC-RESERVOIR SEINE

Monsieur Delannoy de Seine Grands Lacs précise que l'enrochement du deuxième palier des barrages de la Morge et de Beaumont (cote maintenue à 126,81 m NGF en moyenne, au sein de la tranche de réserve) a été traité entre septembre 2024 et janvier 2025 sur 3 km de digues.

Concernant l'enrochement du premier palier, prévu pour novembre-décembre 2025, la cote sera maintenue à 121 m NGF pendant 6 semaines (du 01/11 au 15/12/2025). La tranche morte sera vidée à 99 %, et il n'y aura pas de

possibilité de soutien d'étiage tardif depuis le lac-réservoir Seine pour l'année 2025. Une compensation sera définie au COTECO de juin à partir du lac-réservoir Aube, en augmentant le volume de sa tranche de réserve. Une pêche de sauvegarde est prévue. En cas de crue, les travaux seront reportés à l'année suivante.

5. PROGRAMME DE GESTION

Pour la fin de la période de remplissage, le programme de gestion proposé intègre :

- **Une poursuite du remplissage selon les objectifs théoriques** sur les lacs-réservoirs MARNE, SEINE, AUBE et PANNECIERE, si l'hydrologie le permet ;
- **Arrêt des prises conformément au règlement d'eau le 15 juin sur PANNECIERE et le 1^{er} juillet sur SEINE et AUBE** ;
- **Arrêt des prises sur le lac-réservoir MARNE le 12 mai à la cote 139.10 m**, soit 311 millions de m³ (91 % de remplissage par rapport à la capacité normale) et maintien de la cote à 139.10 m jusqu'au 1^{er} juillet. Remplissage similaire à l'année 2022 (313 millions de m³ soit 92% de remplissage par rapport à la capacité normale).

La gestion proposée pour le lac-réservoir MARNE permettra un renforcement de la tranche exceptionnelle de 27 millions de m³ soit un volume de stockage de 41 millions de m³ pour écrêter les crues tardives sur la période de mai à début juillet.

6. CONTRAINTES DE GESTION EN PERIODE DE SOUTIEN D'ETIAGE

Cette année, les objectifs de gestions devront potentiellement être adaptés pour le soutien d'étiage en raison des travaux d'enrochement du lac-réservoir Seine :

- **Vidange du lac-réservoir Seine « accélérée » pour l'atteinte d'une cote basse au 1^{er} novembre** : impact potentiel sur les activités locales (baignade, navigabilité) ;
- Absence de soutien d'étiage tardif depuis le lac-réservoir Seine avec **un arrêt des restitutions à partir du 1^{er} novembre** ;
- **Compensation à prévoir depuis le lac-réservoir Aube avec un renforcement de la tranche de réserve.**

Ces éléments seront présentés au prochain COTECO de juin.

7. PRESENTATION

Monsieur Fabre de la DRIEAT présente le plan d'action mené sur les conditions de baignade et les aspects bactériologiques lors des JOP de Paris. Le support de présentation est annexé au CR.

Le prochain COTECO se tiendra le **12 juin 2025 à 14h** dans les locaux de l'EPTB.